

Un trimestre de poésie en 5^e de transition

Georges ABOUT
3, place de La-Croix-d'Autel
95 Ennery

La poésie, comment cela naît-il ? Comment cela est-il né dans ma classe ? C'est difficile à dire.

Le milieu favorable à l'expérience, milieu d'expression libre, qui fait que — par écrit ou oralement — les enfants sont très vite possédés du besoin de «dire» qui n'a rien d'une incohérence verbale mais qui — au contraire — structure, cerne toujours plus profondément la pensée d'abord, le mot (le mot exact) ensuite. Si au début cela est un jeu, un défolement, cela ne le reste pas longtemps. Dès que l'enfant «possède» un peu mieux sa technique, alors il dit.

Cela a commencé, début mars, par un poème de Danielle : une fille qui n'est pas particulièrement bonne en français, et dont les textes libres avaient été assez ternes jusque là. Des poèmes, il y en avait déjà eu dans la classe, mais c'était plutôt de la prose «poétisée» dans un deuxième temps. Voici donc ce poème :

Bagasse !

Ça m'agace
Ça me tracasse
Ça me dépasse
Ça me surpasse
Je suis la bécasse

Je vis dans l'eau
Je me crois rigolo
Je vois des rats d'eau
Je suis un CRAPAUD
Pas beau !

J'aime la terre
J'aime la mer
J'aime ma mère
J'aime mon père
Je m'appelle RIGOBERT

Quelques quinze jours après, c'est au tour de Thierry (il est arrivé d'un C.M.1 avec un niveau assez faible et n'a presque rien fait jusqu'en décembre) qui nous présente son texte *Rimes* visiblement inspiré du texte précédent.

Rimes

Ça me dépasse
Passe partout
Tour de montre
Montre-moi tes mains
Mains toutes sales
Sale cabot
Beau cheval
Cheval de trait
Traît bien droit
Droit à tout

Toujours bon
Bonbon sucré
Créature
Turban rouge
Rouge le sang
Cent fois mieux
Mieux que ça
Ça va pas
Pas de géants
Entoure

Tour Eiffel
Féliciter
T'es pas beau !
Eau bien claire
Claire et nette
Nettoyeur
Heureusement
Mentalité
Téléphoner
Nez tordu

Puis, fin avril, toujours du même Thierry, voici un poème qui fait inévitablement penser à Prévert, lequel est totalement inconnu de l'élève (tout au moins consciemment). De toute façon, le texte a été écrit en classe devant moi (j'en possède le brouillon).

Pour faire un pot de fleurs

Pour faire un pot de fleurs
Il me faut beaucoup de couleurs.
Pour faire de jolis yeux,
Il m'en faut très peu.

Pour faire un paysage
Prenez votre crayon,
Dessinez les nuages
Et ensuite les buissons ;

Faites un long chemin
Sur lequel joue un gamin
Ajoutez de la faune,
Et ensuite du rouge
Mélange de jaune...

Aussitôt, je décide de faire travailler le groupe sur Prévert qui (avec Desnos et quelques autres) a valorisé la «poésie libre» (pieds, rimes, etc.). Sur une feuille, j'avais photocopié trois poèmes extraits de *Spectacles*, à savoir : *Chant song*, *Chanson des enfants d'Aubervilliers*, *Parfois le balayeur* choisis en ce qu'ils rejoignent les préoccupations actuelles des élèves. Après une rapide lecture des trois œuvres, très vite l'attention du groupe s'est «polarisée» sur *Chant song* dont voici quelques extraits :

Moon lune
chant song
rivière river
garden rêveur
petite house
little maison

chant song
chant song
bleu song
et oiseau bleu
blood sang
and bird oiseau

bleu song red sang
chant song
chant song
chant song
chang song
blue song

et oiseau bleu
blood sang
and bird oiseau
blue song red sang
Oh girl fille
oh yes je t'aime

oh oui love you
oh girl fille
oh flower girl
je t'aime tant
oh girl fille
oh oui love you

Les questions ont plu, les remarques, les étonnements quant à la recherche phonétique (exemple : «Thank you, Mer sea») mais aussi quant à la concision d'une pensée riche en images étranges, inattendues passant — sans raison, semble-t-il — d'une idée à une autre. Et puis des feuilles sont sorties, des groupes se sont constitués qui ont voulu chercher à «faire pareil». Et moi, je suis resté là, avec mes autres poèmes dont j'aurais aimé aussi discuter mais que les élèves avaient abandonné sans regret, habitués qu'ils étaient à suivre leur intérêt (surtout si celui-ci est puissant).

Voici quelques-uns des poèmes qui sont nés alors :

*Le sang coule dans les veines
Sans s'arrêter
Toujours dans le même sens
Pour vivre jusqu'à cent ans
Cent ans !
Cent ans !
Pourquoi cent ans
Pour avoir de la veine
La veine !
Elle en a de la chance d'avoir du sang !
Du sang qui ne sent rien
Qui coule sans s'arrêter
Sang !
Sang !
Un jour il s'arrêtera
Sans rien faire sans rien dire à personne.
Pas de veine
Ce jour-là, ce sera fini.*

*Devant la maison
La fille rêveuse
Plus loin
A côté d'un arbre
Passe une rivière de sang
Et plus loin
La mer
Mais dans la lune
Pendant ce temps
Se referme la fleur
Et plus haut, l'oiseau bleu émigre.
On aperçoit son ombre dans la lune
C'est l'oiseau bleu.
On l'aperçoit devant l'arbre.
C'est la rivière colorée de rouge.
Mais dans ce jardin obscur, la fille rêve.
La petite maison dort avec la nuit
Et la petite fleur a refermé ses pétales,
Elle aussi dort.
L'enfant assise sur la lune pense tout le temps à son
beau jardin qu'elle redécouvrira demain ou peut-être
jamais...*

*rivière, fièvre
fiévreux, lépreux
oiseau bleu
oie zoo
tant de choses passées
temps perdu à ne rien faire
la rivière coule,
coule le sang rouge
mer, mère où es-tu ?*

*dans le jardin des rêves
je t'aime, enfant rêveur
enfant, où habites-tu ?
dans la lune, pardi !
c'est le pays des enfants.
enfant rêveur
je t'aime tant
fleur bleue
je t'aime tant*

*oiseau bleu
je t'aime tant
lune bleue
je t'aime tant
fleur, lune, rivière
rêve de l'oiseau bleu
je vous aime tant
la jeune fille rêveuse
aime la rivière.*

Nous avons lu ces poèmes, nous les avons longuement commentés, nous avons recherché des poèmes d'auteurs ayant accompli la même démarche que nous, en ces moments précis, insérant sans cesse la notion de culture à celle d'expression et de développement de la personnalité, prouvant — à qui en douterait — que l'un appelle l'autre. Plus tard, d'autres textes libres ont suivi, qui furent différents parce qu'il n'est pas souhaitable que les élèves se figent sur une «attitude poétique», mais chaque expérience vécue étend le champ de la sensibilité et de la réflexion de l'être et lui donne de son milieu une image enrichie.

Souvent, on se demande comment naissent les créations poétiques des enfants ; il m'a semblé que ce «moment» d'expression libre était caractéristique :

- a) Du rôle de l'imprégnation dans la mise en place des structures esthétiques de l'enfant.
- b) De la nécessité d'une «autonomie» importante de l'enfant quand à la notion «d'emploi du temps», de programmes, d'acquisition, etc.

GERBE

ADOLESCENTS

“Nos textes ressemblent à nos rêves,
à nos désirs, à nos espérances.”

“Sous de simples mots se cachent
souvent les coins secrets de nos cœurs,
le tourment, la découverte.”

Numéros parus :

- | | | |
|----------------------|---|---|
| 1. Chacun de nous | 7. Révolte | 14. Avoir quinze ans aujourd'hui |
| 2. La famille | 8. Les mots pour vivre | 15. Avec ces quelques mots qui enfantent le jour |
| 3. L'amitié | 9. Glanes | 16. Et leurs mains fébriles... |
| 4. L'amour | 10. Créer pour vivre | 17. Devant nous, la vie |
| 5. La liberté | 11. Jeunesse | 18. Comme l'écho de mon amour |
| 6. Vivre aujourd'hui | 12. Et puis voici la mort éclaboussant mes rêves | 19. Ecole ? |
| | 13. Le temps et la vie, quoi ! | 20. Gerbe internationale |

Le n° : 3 F — En vente à la CEL